

du Rhône, le Molard de Lavours paraît avoir la forme d'une tortue. Sur son sommet, exactement au point le plus élevé, sont les ruines d'une ancienne construction qui a toujours été désignée sous le nom de *Maison des Sarrasins*. Cette construction ruinée peut avoir huit mètres de longueur sur quatre à cinq mètres en largeur, Des pans de murailles solidement construites s'élèvent encore à une hauteur de trois à quatre mètres.

Ces ruines sont sur un rocher circulaire qui rend leur abord assez difficile. Si l'on descend le Molard au nord-ouest, en suivant un sentier escarpé, on rencontre *le puits sarrasin*, creusé dans le roc, à une profondeur qui ne peut être mesurée à cause des pierres qui le comblent en partie. Les habitants de cette contrée présumant que le Rhône avait autrefois son lit de ce côté du Molard, et que d'autres fortifications, dont il ne reste plus de vestiges, s'élevaient au dessus du puits sarrasin, qui, par son étrange situation, ne paraît pas avoir pu servir à un autre usage. D'après tous ces indices qu'interprète une tradition précise, il semble évident que les Sarrasins, après leur défaite, se sont réfugiés en ces lieux escarpés, et qu'au moyen de quelques constructions, ils ont pu s'y maintenir.

Nous sommes au terme de nos explorations. Ces monuments traditionnels, visités avec soin, scrupuleusement retracés, doivent suppléer à l'insuffisance des documents écrits. Leur ensemble éclaire, explique cette phase historique qui se divise en deux parties distinctes : la désastreuse invasion des Maures, et leur séjour dans notre province, où, vaincus et dispersés, ils sont venus chercher un asile pour se soustraire à la poursuite de leurs vainqueurs.